L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73 — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 16 MARS 1865. — entre les rues Bienville et Conti

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 16 MARS.

Ventes à l'encan de ce jour.

Pour les détails et l'heure des ventes, voir aux annonces

Par E. Roger & Co, à leur salle d'encan—Marchandises sèches, chaussures, linge fait et chapeaux.

Par J. P. Boisseau, à son magasin d'encan—Vin rouge et savon.

Par le même, au coin des rues Magasin et Gravier—Sucre, chandelles, saindoux, beurre, &c.

Par Hoffman & Marks, au No 9 de la rue de Chartres—Marchandises sèches, &c.

Par R. Gutierrez, rue de Chartres, entre Hôpital et Quartier—Un lot de beaux meubles.

Par McCerren & Landry, au Masonic Hall—Meubles.

Par Montgomery & Bro., No 89, rue du Camp—145 balles de coton.

LA CONSCRIPTION.

Liste des noms des personnes tombées au sort.

Nous publions dans notre partie anglaise la liste des noms des personnes tombées au sort. On verra que 900 noms ont déjà été tirés pour le Premier District.

Nous publierons les noms du Second District dans notre partie française.

Le steamer Evening Star—Nous apprenons que le steamer *Evening Star* qui est arrivé devant la barre samedi dernier et qui a pu la traverser lundi matin, est retenu involontairement au détour des Anglais.

Nouvelles de la Havane.

Arrivée du Shooting Star.

[Dépêches du *N. O. Times*]

Passe à Loutre, 15 mars—Le steamer *Shooting Star*, capitaine Tylor, parti il y a 8 jours de la Havane, est arrivé ici aujourd'hui. Il rapporte qu'il y avait dans le port de la Havane 20 coureurs de blocus qui n'osaient prendre la mer.

Le steamer *Ruby*, coureur de blocus, a été capturé et envoyé à Key West. Les hommes et les officiers de l'équipage ont été envoyés à la Havane. Parmi eux se trouvait le capitaine James Muckinson de la Nlle Orléans.

Le steamer confédéré *Owl*, capitaine John M. Maffit, est arrivé sans papiers. Le gouvernement espagnol a l'intention de le saisir.

Le capitaine Maffit a essayé de détruire le *Shooting Star*. Il se rendit à bord pendant la nuit et se cacha dans le compartiment de la machine où il fut découvert. Mis aux fers, il s'échappa en se jetant par dessus bord, après s'être débarrassé de sa chaîne, et fut recueilli par un bateau du steamer confédéré *Fox*.

Une autre sérieuse tentative fut faite la nuit suivante par 25 hommes. Le capitaine général envoya un steamer et deux bateaux armés qui arrêtèrent la bande au moment où elle allait aborder.

Il y a de grandes souffrances parmi les équipages renvoyés des coureurs de blocus. Ils vivent de quoi manger et couchent sous des arbres autour des places publiques.

Les officiers du Shooting Star ont été menacés dans les rues de la Havane et on leur a dit qu'ils ne quitteraient jamais le port.

On est fort obligé envers le capitaine général et le capitaine du port pour la promptitude avec laquelle ils ont envoyé du monde au secours du steamer.

Le capitaine du port vint en personne au milieu de la nuit et fit mouiller le Star sous les canons de la flotte espagnole.

Beaucoup de coureurs de blocus sont à vendre.

Plusieurs ont l'intention de s'armer en corsaires et de faire la course.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 9 mars—La loi relative au recrutement dans les Etats rebelles au profit des Etats loyaux est rappelée. Le quartier-maître général a donné des ordres en conséquence.

Les registres tenus dans les bureaux du commandant Ingraham indiquent que du 3 février au 8 mars 1,700 déserteurs rebelles ont été reçus dans cette ville des armées qui opèrent contre Richmond.

Opérations de Sherman.

Les réflexions suivantes appartiennent au *Daily Commercial*, journal républicain de Cincinnati:

Les progrès du corps de Schofield paraissent très lents. Si nous ne nous trompons, il aurait dû, suivant le programme, avoir pris Fayetteville depuis longtemps et commencé à rassembler sur ce point des approvisionnements pour Sherman. Il a été retardé, il est vrai, par les glaçons de l'Ohio et les gelées du Potomac ce qui a causé un retard de quinze jours dans les opérations contre Wilmington. Sans le froid, cette ville eût été [illegible] beaucoup plus tôt.

Après la bataille de Guilford Court House, [illegible] dans l'intérieur de la Caroline du Nord, Cornwallis se rabattit sur Fayetteville comptant y trouver des ravitaillements pour ses soldats affamés, mais l'officier qui devait coopérer avec lui n'avait pu ouvrir la navigation du Cape Fear River. Ainsi Cornwallis fut obligé de se retirer à Wilmington avec des troupes épuisées par la famine et les fatigues de la marche.

Il y a raison de douter que Sherman ait pour plus de vingt jours de rations dans ses wagons quand il s'éloigna de ses bases sur les rivières Broad et de Savannah; il marche depuis près de 40 jours. Le pays qu'il a traversé n'est pas à beaucoup près aussi riche que la Géorgie centrale, mais nous présumons que ses hommes, aguerris par le besoin, ont su fourrager largement et marauder sur leur droite et leur gauche, et qu'ils pourraient encore marcher ainsi 15 jours de plus sans être réduits aux dures extrémités de la famine.

Si Sherman atteignait le littoral à Georgetown, il ne serait pas obligé d'y faire un long repos, attendu que de cette place à Wilmington le trajet est facile. Le point de contact, dans la marche de Sherman pour le Nord, sera probablement dans le voisinage de Goldsboro, où les rebelles sont maintenant occupés à construire des fortifications et à monter de gros canons, suivant leur activité dans l'œuvre du mal. La preuve qu'ils sont ainsi occupés est dans le fait que les déserteurs et les traînards rebelles rapportent que Sherman approche du littoral [illegible] dans les deux Carolines [illegible] sont exposées par les troupes sur leur chemin.

LES CHOUANS DANS LE MISSOURI.

Nous empruntons ce qui suit à une correspondance adressée de St-Louis à la *Tribune* de Chicago:

Le retour du printemps nous menace de la réapparition de diverses bandes de chouans dans diverses parties de l'Etat, mais surtout dans le nord du Missouri. Vendredi dernier, nombre d'individus effrayés partirent de Centralia dans un train de fret tant ils étaient pressés de quitter la ville. Le direct que tout inquiet l'approche des guérillas dans les environs, et au moment de leur départ il régnait une grande agitation par suite de la nouvelle donnée comme positive de la prochaine arrivée des rebelles en forces suffisantes pour dominer les habitants et les forcer à la soumission. Trois jours se sont écoulés depuis et Centralia n'a pas encore été saccagée, mais il n'en est pas moins vrai que beaucoup de rebelles armés s'y cantonnent dans les fourrés de cette partie de l'Etat. Si on ne les en déloge pas au plus tôt, beaucoup d'unionistes s'en trouveront mal.

Lundi soir, le bourg de Cadet, sur la route de la Montagne de Fer, a été pillé. Les vols et les brigandages continueront probablement sur divers points dans tout l'intérieur, tant que la guerre durera, et 10,000 cavaliers ne pourraient pas arrêter les brigands.

C'est une véritable farce que de les traiter comme des prisonniers de guerre quand ils sont pris, et c'est encore plus stupide de les mettre en liberté après de légers châtiments, à la sollicitation d'un conservateur M. C. quand ils ont été condamnés et qu'une sentence de mort a été approuvée par le général commandant le département. Cette folie coûte au Missouri beaucoup de vies précieuses et ne profite qu'aux Chouans.

Le bruit de la reprise des hostilités par les guérillas sur la rivière Arkansas a accordé avec les nouvelles reçues ici de l'armée de Price qui disent que Joe Shelby a été détaché vers le nord pour faire une expédition de maraude. Pour protéger le sud ouest Missouri contre une incursion de ce genre, le général Sanborn a envoyé deux grands détachements de cavalerie vers la ligne de l'Arkansas. Ces troupes devront prendre des informations sur les mouvements des Rebelles et les tenir en échec, s'il est possible. La reprise de la navigation sur presque tous les cours d'eau tributaires du Mississipi a fait revivre d'une manière étonnante l'audace et l'activité des guérillas.

RESTAURANT DES HABITANTS—M. A. Laurent ouvrira dimanche, 19 du courant, au No 123 Passage de la Bourse, entre St-Louis et Conti, un restaurant auquel sera jointe une pension. S'étant assuré les services d'un excellent cuisinier français, M. Laurent peut hardiment promettre à ses futurs habitués une table égale à celle des meilleurs restaurateurs de la ville. La table d'hôte sera prête dès six heures du matin pour les personnes qui vont de bonne heure à leur travail. Voir l'annonce.

☞ M M R HAGGERTY, No 13 rue du Canal, désirant se retirer des affaires, vendra au prix coûtant, à partir de lundi, 20 du courant, les belles marchandises américaines, et étrangères dont se compose son vaste assortiment. L'occasion est bonne pour les familles qui se disposent à faire leurs achats de printemps et d'été—Voir aux annonces.

CONSCRIPTION—M. François Beuter vient d'ouvrir, Passage de la Bourse, No 97, un bureau de remplacement, dans lequel on peut obtenir tous les renseignements désirables en français, en anglais, en allemand et en italien. On se charge de la rédaction des documents d'exemption. Les personnes employées dans ce bureau étant d'anciens officiers de l'armée sont parfaitement au courant de tout ce qui concerne ce genre d'affaires.

Remplaçants—MM. A. S. Newhouse & Co., No 13 rue St. Charles, ayant dans ce but déposé un [illegible] entre les mains de l'autorité, sont autorisés à fournir des remplaçants à ceux qui le [illegible]

☞ MM ANDREWS & McBETH, 60 rue Carondelet [illegible]

NOUVEAU BUREAU D'ENRÔLEMENT.—Les personnes qui résident dans le Quatrième District sont prévenues qu'un bureau additionnel pour la délivrance des certificats d'enrôlement a été établi rue du Camp, en face du marché des Magasins, dans la salle de la 7me justice de paix, et que ce bureau sera ouvert de 9 heures du matin à 4 heures du soir. Suivant l'avis, inséré plus loin, du colonel surintendant du recrutement des volontaires, M. Sheldon Sturgeon, qui fonctionne en même temps comme aide maréchal-prévôt général, les personnes seules qui résident dans le Quatrième District doivent se présenter au bureau indiqué.

LEGISLATURE.—15 mars.

Sénat—M. O Connell, du comité des améliorations, fait un rapport favorable au bill qui autorise le creusement d'un canal de la baie de Vermillion à la Passe Sabine, et un autre rapport également favorable qui autorise la Nlle-Orléans à construire un ponceau sur le nouveau canal en alignement de la rue Liberty. Les deux rapports sont reçus.

M. Brownlee présente une résolution qui interdit au portier de quitter le Sénat sans congé. Adopté.

M. Montamat proteste.

Le président décide que les règlements du Sénat doivent être observés.

La résolution de M. Montamat par laquelle tout membre qui ne répondra pas à l'appel de son nom dans les 15 minutes qui suivront l'appel du rôle à midi perdra son *per Diem*, est adoptée.

Le bill pour autoriser l'émission des warrants du Trésor, à l'effet de payer les dettes de l'Etat de la Louisiane, est mis en discussion. L'affaire est renvoyée au comité des voies et moyens et reparaîtra dans l'ordre du jour de mercredi prochain.

La bill pour allouer $358 pour les frais faits à l'occasion de l'inauguration du gouverneur Wells est adopté à l'unanimité.

Le bill de la Chambre pour amender la charte de la ville de Jefferson, de manière à ce que les principaux officiers soient électifs, est référé au comité judiciaire et mis à l'ordre du jour de vendredi.

Le Sénat s'ajourne.

Chambre—M. Prescott, membre du comité pour conférer avec le gouverneur au sujet de l'ajournement de l'assemblée générale, rapporte que le gouverneur considère l'ajournement le 1er mardi d'avril prochain comme chose désirable vu la déplorable condition du Trésor, la prostration générale des affaires et la pauvreté et la détresse universelle qui règnent parmi nos concitoyens. Il espère cependant que les Chambres disposeront, si cela est possible, avant leur ajournement, de la législation maintenant soumise à leurs délibérations et que le bill qui pourvoit à la nomination d'un comité pour réviser les statuts en général et le Code Civil, sera adopté afin que la société puisse être organisée sur la base du travail libre en conformité stricte avec la nouvelle constitution de l'Etat.

La résolution jointe par laquelle cette assemblée générale s'ajourne le premier mardi du mois prochain est alors adoptée, au moyen de la suspension du règlement.—62 pour la résolution, 8 contre.

Une motion de reconsidérer est déposée sur la table.

Le bill de la Chambre, relatif aux collecteurs de taxes, est mis en discussion avec les amendements que le Sénat lui avait fait subir. Le bill est adopté avec tous ses amendements.

M. Chamberlin donne avis qu'il a l'intention de présenter un acte relatif à l'adoption des enfants.

La Chambre s'ajourne.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR PRÉVÔTALE—Julius Ganther, accusé d'avoir vendu pour quarante deux piastres de drogues, contrairement aux ordres militaires, a été renvoyé de la plainte. Le magistrat a décidé que s'il avait enfreint un ordre militaire quelconque c'était en ne faisant pas un rapport mensuel de ses ventes, mais cette accusation n'avait pas été formulée contre lui.

Mme Joe. Rosetto et M Rosetto sont accusés d'avoir pris quatre cent quatre vingt dix piastres à Wm Bishop, soldat du 11e de cavalerie. La suite de l'interrogatoire est remise à lundi prochain.

COUR DE DISTRICT DES E. U.—Les Etats-Unis contre huit terrains appartenant à A. W. Roxworth—Le juge Durel a prononcé confiscation, les preuves ayant établi que le propriétaire a quitté la ville comme major du régiment Crescent et s'est battu à Shiloh contre les forces des Etats Unis.

L'intervention de sa femme et celle des associés de la maison de commerce seront prises en considération plus tard.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT—Jose Cambiero, accusé d'homicide—il a tué son adversaire en duel dans le courant de l'été dernier, devait être jugé hier, mais l'affaire a été renvoyée à un autre jour.

Le jury a déclaré Jackson Davis coupable de vol de mulets.

Wm M. Johnson, accusé de vol de cigares évalués à cent huit piastres, Octave, homme de couleur, accusé de vol de montre, Jno Tonsend accusé du vol d'un billet du Trésor de cent piastres—ont comparu devant le juge et se sont déclarés innocents.

Nouvelles du Sud.

Une arrestation de déserteurs en Virginie.

Nous trouvons ce qui suit dans une correspondance adressée de Lunenburg, Virginie, au Richmond *Enquirer*:

Hier, [illegible] déserteurs armés, de la brigade d'Evans, de la Caroline du Sud, sont entrés dans ce comté en déclarant leur intention de s'en retourner chez eux, [illegible]

[illegible]

Ordre du général Johnston en prenant le commandement.

Charlotte, Caroline du Nord, 25 février:—Conformément aux ordres du général en chef, le soussigné a pris le commandement de l'armée du Tennessee et de toutes les troupes dans le département de la Caroline du Sud, de la Géorgie et de la Floride.

C'est avec beaucoup d'espoir qu'il a accepté cette position, parce qu'il aura dans le conseil et en campagne l'appui des grands talents et de l'habileté du général auquel il succède. Il conjure tous les soldats absents de l'armée du Tennessee de rejoindre leurs régiments et de retourner contre l'ennemi auquel ils ont fait face tant de fois et avec honneur dans le nord de la Géorgie. Il déclare à ses compagnons d'armes de cette armée, qui sont encore avec leur drapeau, que sa confiance dans leur discipline et leur valeur, confiance qu'il a exprimée publiquement, n'a pas diminué. J. E. JOHNSTON.

Proposition de contribution.

Nous appelons, dit le Richmond *Sentinel* du 2 mars, l'attention de nos lecteurs et de nos confrères de la presse, sur la proposition suivante. Nous sommes prêts à citer le nom du gentleman et son offre est acceptée. Assurément la Confédération peut fournir 24 autres patriotes dont le cœur soit aussi grand que celui de notre ami.

Editeurs du *Sentinel*,

Messieurs—Un appel a été adressé aux fermiers pour qu'ils fassent des contributions volontaires de bacon et de farine à l'armée. Il faut espérer que leur réponse sera prompte et libérale. Mais l'armée devrait être payée aussi bien que nourrie, et l'on dit que l'armée de Lee n'a pas été payée depuis plusieurs mois. Comme les capitalistes du pays ne peuvent pas toujours fournir des provisions, que le gouvernement [illegible] leurs billets confédérés qu'ils disent sans valeur.

Ils ont engagé leurs vies, leurs fortunes, leur honneur sacré à la cause du Sud. Hors de l'armée, ils ne craignent pas de perdre la vie, il faut donc qu'ils sauvent leur honneur en cédant une portion de leurs fortunes. Voilà le moment de montrer par nos œuvres notre affection pour la cause. Le soussigné sera un des 25 capitalistes qui donneront $250,000 chacun pour payer l'armée de Lee, et pour lever [illegible]

Si la presse présente convenablement ce sujet au peuple, il est à présumer [illegible]

PETERSBURG.

Les forces de Lee et de Grant.

Druid, le correspondant à Baltimore du *World*, évalue les forces actuellement disponibles de Lee comme suit:

Troupes défendant Petersburg et Richmond	70,000
Dans la vallée de Shenandoah et à Lynchburg	10,000
La garnison de Wilmington, &c, retirée	15,000
La garnison de Charleston et les troupes sous Beauregard et Hardee	45,000
Total	140,000

Voici maintenant l'évaluation des forces de Grant opposées à celles-ci:

Armée du général Meade	130,000
Armée de Sheridan dans la vallée	25,000
Troupes disponibles à Washington et Baltimore	15,000
Armée de [illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
Armée du général Terry [illegible]	50,000
Total	250,000

Suivant le même correspondant, Lee peut ajouter au total ci-dessus assez d'hommes pour porter ses forces à 150,000 hommes, tandis que Grant peut porter les siennes à 300,000. Druid [illegible]

croit que Lee peut employer la tactique adoptée par Napoléon contre les Russes, les Autrichiens et les Prussiens en 1814, c'est à dire tomber sur une des trois armées fédérales qui le menacent et après l'avoir battue, s'occuper d'une autre. Mais si Sherman parvient à faire sa jonction avec Schofield, la partie deviendra plus difficile.

L'OBSTRUCTION DES PASSES.

La *Picayune* publie une correspondance échangée entre le maire Hoyt et M. Courtenay agent de la ligne des *Star* relativement à l'obstruction des passes. En réponse au maire qui lui demande quels plans il peut suggérer, M. Courtenay propose que les autorités de la ville et de l'Etat, aidées par les classes commerciales, lèvent des fonds suffisants pour acheter les appareils nécessaires et procéder aux travaux de draguage jusqu'à ce que le Congrès fasse des allocations pour continuer le travail. Il suggère aussi de demander à la marine fédérale le prêt momentané d'un remorqueur.

LES GUERILLAS ET LE COTON.

Le Memphis *Bulletin* du 10 contient les paragraphes suivants:

Un homme nommé George Chadwell était venu en ville avec sa femme et un nègre apporter deux balles de coton. Ayant obtenu en échange des provisions il repartit, mais, à quelque distance de la ville il rencontra des guérillas qui le fouillèrent sans pitié, lui enlevèrent tout l'argent qu'il avait et emportèrent les provisions qui étaient dans le wagon. M. Chadwell et sa femme sont revenus en ville dans une grande détresse.

Un nommé Geo. Sterling, qui demeurait en dehors des lignes sur la route de Raleigh, et achetait habituellement du coton pour l'apporter à Memphis, a été attrapé mercredi par les guérillas qui l'ont dépouillé de $500 et l'ont pendu.

Trente balles de coton ont été brûlées dans l'Arkansas mercredi à quelques milles d'ici sur le fleuve.

LE FEU AU CONVOI—On télégraphie de Philadelphie à la date du 28 février:

"Un wagon à lits faisant partie d'un convoi de la ligne de Philadelphie à l'Erie a pris feu avant hier soir près de Lancaster. Il a été complètement réduit en cendres. Les voyageurs ont pu s'échapper, mais leurs vêtements et leurs bagages ont été perdus.

LE FEU AU THEATRE—Une dépêche de Buffalo, aussi du 28 février, porte ce qui suit:

"Mme J. D. Wood et sa fille ont été cruellement brûlées hier soir au théâtre, étant en scène, dans la pièce de *Cendrilla*. Cet accident a causé une profonde sensation."

LA CHASSE AUX RACCOLEURS—Un relaps des prisons d'Allemagne, prenant le nom de docteur Suff, et un individu nommé George Hanson, employé comme agent secret du gouvernement, après avoir réalisé des fortunes princières dans le commerce de la traite des blancs, ont été arrêtés avant hier à Washington par les agents du colonel Baker et envoyés à la prison du vieux Capitole.

LA DETTE DU MISSOURI—Voici le relevé, aussi complet que possible, de la dette de l'Etat du Missouri:

Obligations de l'Etat	$602,000
" des chemins de fer	23,701,000
" de revenu (1861)	131,000
Intérêt échu des obligations des chemins de fer	5,008,210
Emprunt du gouverneur Gamble pour achat d'armes	150,000
Défense, warrants émis	244,000
Obligations mil. envers l'Union	1,771,030
Solde due à la milice	1,000,000
Total	$32,907 510

L'APPROVISIONNEMENT DU COTON EN FRANCE

Les journaux français publient la lettre suivante qui indique dans quelles conditions précaires se trouve l'industrie cotonnière en France:

"Ne serait-il pas possible de trouver le moyen d'atténuer les conséquences désastreuses que doit encore produire la guerre américaine dans nos centres cotonniers?

"Cette grave question intéresse assez vivement notre industrie pour attirer l'examen attentif de chacun.

"La crise que nous subissons depuis quatre ans nous place, chaque jour, entre *le devoir* et *la nécessité*. Le devoir: par ce que nous sommes humainement engagés envers nos ouvriers, dont les souffrances s'aggravent de moment en moment, et que nous ne pourrions laisser complètement inoccupés sans imposer au pays de très grandes obligations.—La nécessité: parce que nous sommes fatalement à la merci de la spéculation et tributaires des marchés du Havre et de Liverpool. La moindre nouvelle vraie ou fausse apportée d'Amérique, détermine de suite les plus grandes perturbations dans les prix des cotons.

"Que de fortunes considérables disparaissent dans ces jeux de hasard! Cela n'est que bonne justice, et nous ne le déplorons pas. Mais que l'industrie sage, patiente, laborieuse, qui subit les moindres oscillations de ce commerce [illegible]

[illegible]

"L'abondance plus ou moins grande du coton détermine sur nos marchés le prix de ce textile. Cela est élémentaire. La spéculation n'entre dans l'achat qu'autant que le chiffre de la production, c'est-à-dire de la récolte, a été par elle [illegible]

[illegible]

"C'est précisément ce qui a lieu aujourd'hui, et cela parce que nous ignorons la chiffre exact du contingent que pourraient nous fournir les Etats cotonniers d'Amérique actuellement en guerre. Cette ignorance du stock actuel des cotons nous livre complètement aux caprices de la spéculation, qui, n'étant elle-même arrêtée par aucun frein, nous entraîne à la hausse ou à la baisse, suivant les impressions qu'elle subit. C'est ainsi que nous avons vu, la semaine dernière, en une seule Bourse, 80 centimes de baisse par kilogramme, soit environ 28 pour cent.

"Eh bien! il me semble que l'industrie est intéressée sur les quantités qui peuvent, à un moment donné, nous arriver d'Amérique, elle serait, en partie, à l'abri des secousses produites par la spéculation, et celles surtout qu'on ne peut raisonner faute de documents.

"Pour cela, il faudrait que nos représentants en Amérique, ministres, consuls ou autres, pussent se procurer un relevé exact du stock existant dans les Etats Confédérés et obtenir aussi des renseignements précis sur l'importance actuelle de la culture cotonnière. Ces chiffres bien contrôlés, seraient publiés dans nos journaux sous les auspices officieux du gouvernement. Ils mettraient désormais l'industrie à l'abri de l'imprévu. Et si les événements amenaient une paix prochaine aux Etats Unis, elle n'entraînerait peut être pas en France les désastres commerciaux résultant presque toujours d'une situation mal définie.

"On objectera que la crise actuelle est une des conséquences inévitables de la lutte américaine, et que suivant les éventualités de paix ou de guerre les cours du coton subiront, *quoi qu'on fasse*, ces fluctuations que je déplore.

"A cette observation très vraie je répondrai ceci: La mesure que j'indique ne saurait être un remède complet, mais seulement une sauvegarde. La spéculation s'agite autour d'un stock mystérieux qu'elle exploite; faites connaître ce stock et le mal sera amoindri.

"Lorsque des bruits de paix nous parvinrent, au mois d'août dernier, les cours du coton furent subitement dépréciés de 30 pour cent. Pourquoi? Parce que l'on craignait l'invasion sur nos marchés d'un formidable contingent de ce textile. Ces bruits entraînèrent d'immenses catastrophes commerciales. Peut être eussent-elles été conjurées en partie, si l'industrie avait été fixée sur l'importance du stock américain."

L'EMIGRATION CIRCASSIENNE—On écrit de Constantinople, le 24 janvier, à la *Correspondance générale*:

"Je suis en mesure de vous transmettre les renseignements officiels qui suivent sur l'immigration des Circassiens en Turquie. L'année dernière, 70,000 familles circassiennes ont été transportées en Europe. Environ 5 à 6,000 de ces familles passèrent de Burgas à Andrinople, 13,000 se rendirent par Varna à Schumla et dans les pachaliks de Silistria et de Widdin, 10,000 familles allèrent habiter le pachalik de Nissa et de Sophia, près de 12,000 personnes s'établirent près de l'Amselfeld et de Pristina, 10,000 familles furent dirigées vers Sistow, Nicopol, Rutschuk et la Dobrudscha. Le chiffre total des Circassiens arrivés l'année dernière dans les ports du Danube, est d'environ 150 à 250,000 individus, qui ont reçu de la Porte Ottomane des établissements le long du Danube et entre la Serbie et la Bulgarie."

—MM. Cassell, Petter et Cie, ont déjà reçu des commandes de six mille exemplaires de la traduction anglaise de la *Vie de César*.

—Le nouveau journal politique que M Ernest Feydeau a obtenu l'autorisation de publier, s'appellera décidément, assure-t-on, l'*Epoque*, et il paraîtrait dans les derniers jours de février.

—L'empereur de Russie est attendu à Berlin vers la fin de mars, il y restera une semaine et se rendra à Nice d'où il accompagnera l'impératrice à Darmstadt.

—Voici, d'après le *Mémorial* de Lille, la copie textuelle d'une lettre adressée par un cabaretier à un maire des environs de Lille,

"Moslenr le mère,

"Pierre X.... se maryan avec la Grause Ginette de la comune, je vou prit de mottorisé à fère dentser dent mon chat baré demin avec la compagnement du garde jeau paître.

"Je vos salut, etc."

—Le procédé pour guérir la migraine à l'aide de l'application sur le front d'un ustensile de cuivre, inspire au *Mémorial de la Loire* la plaisanterie suivante:

"Depuis huit jours, on n'entre pas dans un salon sans voir un monsieur ou une dame avec cet ustensile culinaire sur la tête

"Hier, comme j'étais en visite, voilà que la maîtresse de maison a été prise tout à coup d'une migraine, oh! mais d'une migraine horrible!

"Philomène! s'est écrié le mari, vite, vite une casserole!

"L'instant d'après, crac! c'était le tour du mari.

"On apporta alors une seconde casserole dont il se coiffa.

"Deux minutes ne s'étaient pas écoulées que j'étais saisi moi-même de l'affreux mal.

"—Madame, dit la cuisinière interpellée; il n'y a plus de casserole, mais, si Monsieur désire un chaudron bien récuré de frais, et qui ira très bien à la tête de Monsieur....

"Je m'obstinai à rester en convive [illegible]

"Au bout d'un petit quart d'heure de méditation silencieuse, nous étions tous les trois parfaitement dispos.

A LOUER

Une habitation située dans la paroisse St Charles (rive gauche) ayant [illegible] arpents de face au fleuve sur quatre vingt arpents de profondeur. S'adresser à FELIX LABBÉ, 48 rue Carondelet au premier

FEUILLETON.

LES JALOUX.

LE GENERAL CHARDIN.

PAR A. DE GONDRECOURT.

VI.

La maison de M. Parmentier était modeste, mais charmante de simplicité, de fraîcheur et de propreté. A l'exception d'une chambre dite d'ami, qui n'avait jamais été occupée, on ne trouvait place que pour trois personnes: le docteur, sa fille et leur servante. Au rez-de-chaussée, un cabinet de travail et de consultations près d'une petite bibliothèque remplie d'excellents livres, la salle à manger pouvant contenir, à l'aise, six convives, la cuisine et le salon de compagnie, chaque pièce s'ouvrant sur un jardin d'humble dimension, mais soigné, verdoyant, embaumé, telle était la distribution de la partie publique, pour ainsi dire, de cette mignonne bonbonnière.

La maison n'avait qu'un étage où se trouvaient quatre chambres, celle de l'ami, celle du docteur, celles de Mariette et de la bonne Cazille, communiquant entre elles par une simple portière en damas bleu.

Quoique Mlle Parmentier n'eût qu'une chambre, pour son propre usage, dans la répartition totale des appartements que nous venons d'énumérer, il était aisé de voir qu'une élégante et sereine volonté régnait, seule, du haut en bas de cette calme et riante habitation. On devinait, à première vue, qu'une intelligence réfléchie, qu'un goût délicat, qu'une adorable candeur s'adonnaient ensemble à l'amour des êtres du logis.

Le jardin, bien dessiné, bien sablé, faisait l'admiration des curieux par la variété de ses fleurs, et conviait aux printaniers festins tous les papillons du voisinage, le salon, orné de quelques-uns de ces vieux meubles en bois de chêne dont la mode a, pendant vingt ans de ce siècle, dépouillé la province au profit de la capitale, avait cette couleur à la fois artistique et sévère qui, sans atteindre au luxe, dédaigne la médiocrité.

Deux tableaux religieux, d'une valeur certainement ignorée à Rouillac, étaient appendus aux murailles, tapissées d'un papier gris frangé d'argent sur ses bordures.

Ces tableaux, copies d'excellents maîtres, représentaient, l'un la trahison de Judas, l'autre la guérison miraculeuse du lépreux.

Selon l'usage rigoureusement suivi dans les petites villes du Midi, et à plus forte raison dans les villages, le salon ne s'ouvrait qu'à de très rares occasions, et la lumière n'y pénétrait que par des contrevents entrebaillés.

Aussi, les fleurs artificielles posées sur la cheminée de marbre blanc, dans d'assez jolis vases de porcelaine ouvragée, conservaient-elles la vivacité de leurs couleurs et la pureté trompeuse de leurs dessins, aussi les meubles menaçaient-ils d'être éternellement neufs sous leurs chemises de toile écrue bordée de lisérés rouges. La glace encadrée de gaze défiait les mouches, et le plancher—le parquet est encore inconnu à Rouillac à l'heure où nous écrivons,—défiait la poussière, grâce au vigilant balai de Cazille.

Ce salon sans cloches, si bien épousseté, tant protégé, si bien défendu jusque dans ses approches, avait été envahi dès que la nouvelle du danger qui menaçait Mlle Parmentier s'était répandue dans le public. Les premiers accourus avaient d'abord discrètement rôdé à la grille du jardin fermée au loquet. Ne recevant pas de réponse, ils s'étaient glissés dans le jardin, puis dans la maison. Avec cette sorte d'autorité sans gêne que se donne la pitié secourable, ils avaient enjambé les marches de l'escalier pour aller mettre une oreille, au pied, un œil dans la chambre où Mariette se mourait entre son père et sa servante épouvantés.

N'osant pas pousser plus loin, ils étaient enfin venus se rabattre dans le cabinet, la bibliothèque, la salle à manger et le salon dont ils s'étaient faits les hôtes par droit d'assistance, et, il est vrai, par sotte curiosité. Qui n'a pas vu le feu prendre à une maison loin de la force publique? Aux premiers cris d'alarme, chacun du dehors se précipite. Les généreux et les braves grimpent sur le toit, les bonnes gens à têtes froides font la chaîne, les coureurs avec claque et tumulte aux appartements, s'y prononcent effarés, jettent les meubles par les fenêtres, les détruisent pour les sauver, et saccagent à outrance ce que les pompes auraient préservé. De telle sorte que l'incendie a toujours deux foyers: [illegible]

[illegible]

Cazille avait quarante ans bien sonnés. Elle avait été jolie, et le souvenir lui en était vaguement resté. [illegible]

[illegible]

Au nombre des étrangers accourus pour avoir des nouvelles de Mlle Parmentier, il y en eut un qui reçut de Cazille meilleur accueil que les autres, et, il faut le dire, la pâleur de son visage, le trouble de son regard, l'émotion de sa voix, lui méritèrent cette faveur spéciale.

—Ah! monsieur Landry, s'était écriée Cazille en le voyant errer comme une ombre dans le corridor qui aboutissait à la chambre de la malade, le malheur est sur nous! la maison va s'écrouler.

—C'est donc vrai, bien vrai? demanda Landry d'une voix enrouée par le désespoir.

—Le pauvre monsieur vient de s'enfermer dans la bibliothèque, où il pleure que ça fait pitié......

—Il a donc perdu toute espérance?

—Je n'ai pas dit ça, bonté du ciel!

—Alors, pourquoi s'abandonne-t-il.... Laissez-moi la voir, rien qu'à travers la porte entr'ouverte.... Cazille, je vous en prie...... rien qu'une minute!....

—Impossible! M. le curé est avec elle.

—Elle n'a donc pas perdu connaissance?

—Je n'en sais rien, tantôt elle dit de drôles de choses, tantôt elle raisonne comme avant sa maladie...... mais quelle maladie, monsieur Landry, quel coup de foudre! est ce donc possible des malheurs comme ça? ma bonne sainte Vierge Marie, mère de Dieu!

—Et le docteur ne s'est pas prononcé sur cette crise épouvantable?

—Mon Dieu, et! je ne sais plus trop comment il appelle ça.... mais chut! j'entends remuer et je vais voir.... descendez au salon, j'irai vous y chercher s'il y a du mieux.

—Au salon où sont tous ces indifférents! Non, ma bonne Cazille, vous me trouverez dans le jardin, sur la grosse pierre du fond.... C'est là que je l'ai vue assise pour la dernière fois, ce matin même.... Hélas! quel affreux rêve!

—Pauvre garçon! murmura Cazille en voyant Landry descendre à petits pas l'escalier. Je crois ne l'avoir bien compris qu'aujourd'hui.... Aussi, que le ciel nous protège, et nous verrons......

Landry était assis à l'endroit indiqué lorsqu'il vit entrer Jules Bernard. Loin d'en être jaloux, il éprouva une sorte de rafraîchissement à reconnaître que chacun s'intéressait à ce bien aimée.

Notre nature est ainsi faite, que dans nos joies excessives comme dans l'excès de la souffrance morale, nous ne savons plus distinguer le bien du mal, le vrai du faux, et bénissons, à pleines mains, aussi bien nos ennemis que nos amis. Jules Bernard et son cousin Landry ne s'aimaient cependant pas et se fréquentaient peu. Hâtons nous de dire, toutefois, que Mlle Parmentier n'était pour rien dans la froideur qui séparait ces jeunes gens.

Leur mésintelligence tenait à une défiance mutuelle et purement instinctive.

Jules Bernard entra dans le salon, s'approcha du feu et prit langue, afin de s'acquitter de la commission de la comtesse.

Quelle que soit la gravité des situations, l'homme est tellement enclin à fuir les aspects alarmants, désagréables et même sérieux de la vie, qu'il s'efforce d'y faire diversion. Voyez les gens conviés à un service funèbre, ils arrivent l'air contrit et prennent, tout d'abord, une attitude de circonstance; mais à peine quelques froids saluts échangés, d'un bout à l'autre du cortège, l'œil observateur surprend des signes d'allégement, l'oreille perçoit des mots étrangers à la lugubre cérémonie, et bientôt on voit les rendus au défunt prennent, d'avance, aux vivants plus de temps qu'il n'est [illegible] on se décide à le porter en terre [illegible] Ce n'est pas indifférence, c'est la voix de la nature, laquelle est assez sage pour commander l'oubli. Qu'attendre fin de toute [illegible] ce meilleur des mondes.

Jules Bernard était doué, pour ne pas dire grâce à l'air de visage et de nature brillante comme sa mère, il ne jouissait d'une santé passable qu'à force de ménagements. Doué d'une intelligence facile et prompte, il était au fond plus doublé de perplexité que de grands moyens. Travailleur assidu, il avait fait de bonnes études, mais comme il péchait par le cœur, son esprit ne s'était nullement dégagé dans le rayonnement de son savoir.

(*A continuer.*)

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 15 mars.

Le marché est resté calme aujourd'hui. Nous n'avons à constater qu'un mouvement modéré dans le coton, les ventes, y compris 58 balles à l'encan, n'étant pas de 200 balles. En l'absence de nouvelles plus récentes de New York et des côtés du marché du 9, la demande est limitée, bien que certains détenteurs fussent disposés à accepter de bas prix. La plus grande partie du stock est tenu au-dessus des prix courants.

Le numéraire a ouvert aux cours de notre dernier bulletin et ne s'est point relevé de la journée; l'or était à la clôture, à 200 à 201, comme hier au soir.—Nous avons remarqué quelques ventes de demi piastres américaines à 182 1/2, les détenteurs exigent (généralement 185, On a offert des piastres americaines à 198 Les piastres mexicaines sont cotées aux prix de l'or.

Il y a eu plus d'offres de change étranger, mais nous avons fort peu de transactions à mentionner. Le sterling particulier de première classe était tenu à 215, on eut pu l'acheter, dit-on, à 214. D'autres courtiers n'auraient pas tiré à moins de 217 1/2. Le change Matamoros était coté à 210 à 212 1/2, les banques ont demandé 220 à 225. Une d'elles a vendu une somme considérable en france à 262 1/2 et des traites particulières de première classe ont été offertes à 2 65.

La quantité de change sur le Nord est extrêmement limitée et les cours se sont affermis. Les banques et les courtiers ont tiré sur New York à 1/2 de prime, mais n'ont répondu qu'à une faible demande. Une des banques a offert de vendre une somme assez forte à 3/8 et une autre a exigé 3/4—Au dehors, les opérations embrassent $5,000 à vue sur New York au pair et $10,000 à 1/8 de prime, du change à vue sur Boston au pair et 1/8 d'escompte, $10,000 à dix jours sur New York à 1/4 d'escompte et $10,000 à vingt jours à 1/2. Du change a un jour de vue s'est vendu à 1/4 de prime. Il n'a pas été annoncé de vente de checks ou de vouchers du gouvernement.

Les 20 actions vendues hier étaient de la banque de la Louisiane. Les transactions d'hier comprennent également 40 actions de la compagnie des chemins de fer de la ville à $112 50, Il y a eu demande d'actions de la Compagnie du Gaz, les détenteurs se montrent plus exigeants. Les actions de la banque du Sud ont été offertes à $70 et celles de la banque de l'Union à $40, celles de la compagnie des Water Works ont cotées à $72 50 et celles de la compagnie du chemin de fer Pontchartrain à 15. Les bons de la ville sont à 81 à 90 les coupons dus et les émissions au favori de chemins de fer à 74 1/2.

Il s'est vendu des billets de la Banque de la banque de l'Union à 71 et 74 1/2 cents à la piastre et $1,500 de ces billets à 74 1/2. Les billets de la banque des Marchands sont à 27 1/2 à 32 1/2, ceux de la banque de la Nlle Orléans à 40 à 42 1/2, ceux de la banque de la Louisiane à 17 à 48, ceux de la banque du Crescent à 62 1/2 à 65 et ceux de la banque de l'Union à 71 à 74 Ces prix sont basés sur des paiements en billets du Trésor

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE, Mercredi soir, 15 mars.

COTON—Le marché a encore été calme aujourd'hui, mais grâce à quelques demandes, les termes de l'empire de la baisse précédente, les ventes ont embrassé les lots suivants: 58 balles de strict good ordinary écoulées à —, 21 de Liverpool Middling à 72 cts et à l'encan 38 balles, qui ont changé de mains de la manière suivante: 21 balles de low middling bon style à 69 cts, 16 de strict good ordinary, dont 1 de rebozed, vendu au même prix, 7 de la même classification, y compris 1 de rebozed au même prix, 1 de good ordinary rebozed, à 55 cts, 4 de low middling à 59, 3 de good ordinary à 60 cts, [illegible] 70 balles. Les ventes faites hier se sont élevées à [illegible] balles. Le strict good ordinary coté aujourd'hui à [illegible]

TABAC—Un boucaut de lea leaf s'est vendu à [illegible] et 1 de bon à 26 cts la livre.

SUCRE ET MELASSE—Le marché est presque dépourvu de sucre et de mélasse de la Louisiane, et les ventes d'aujourd'hui ne sont que [illegible]

[illegible]

PRODUITS DE L'OUEST—Le marché [illegible]

[illegible]

FRETS—Le marché est [illegible]

[illegible]

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 15 mars.

[illegible]

☞ Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et les marchandises reçus par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, etc voir la partie anglaise

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré JEUDI prochain, 16 mars, à huit heures du matin, à la Cathédrale St Louis, pour le repos de l'âme de MICHEL CLAUDON, décédé à Nancy (Meurthe) France le 28 janvier 1865.

De la part des familles Claudon et Olire.

11mars—15, 16

Décédé, hier matin, à neuf heures, à l'âge de treize mois, VIGIAN LOZES, fils de Martial Lozes et de Mathilde Pain de Bonnemare Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce MATIN 16 du courant, à onze heures. Le corps est exposé au No 14 de la rue Marigny

ATTENTION.

[illegible] Aujourd'hui à 10 heures du matin René Gutierrez, encanteur, vendra au No 51 rue de Chartres, entre Hôpital et Quartier, Un beau lot de meubles en [illegible] chaises, sideboard. [illegible]

☞ Les MM Montgomery, encanteurs, vendront aujourd'hui, à [illegible] heures, dans leur salle d'encan, rue du Camp No 89, 145 balles de coton, venant d'être débarqué. C'est du coton provenant en parfait état. Les cours [illegible]

On achète

AU PLUS HAUT PRIX

L'OR, L'ARGENT,

ET

Tous les Billets

QUI NE PASSENT PLUS,

ET

LES BILLETS DÉCHIRÉS,

15 RUE ST. CHARLES 15

vis-à-vis le *True Delta*, de 6 heures du matin à 8 heures du soir.

5mars—3m

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

No 104 RUE DU CANAL.

Nlle Orléans, 16 mars 1865.

AVIS est donné que l'élection annuelle des directeurs aura lieu au bureau de la compagnie, LUNDI trois avril prochain de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

P. FOURCHY, Secrétaire.

[illegible]

A. L. L. G. D. G. A. D. I. P. F. [illegible]

La R. L. la PERSEVERANCE No 4, sous la juridiction du S. C. [illegible] procédera à [illegible] d'App. Tous les Mac. [illegible]

HENRY HABLEY, Secret.

LE Dr. RODRIGUEZ

De la Faculté de la Havane.

[illegible]

AVIS.

Bureau du Surintendant du service de recrutement des Volontaires et du Maréchal Prévôt général assistant, de l'Etat de la Louisiane et du département du Golfe,

Nlle Orléans, ce 15 mars 1865

AVIS est donné par la présente aux personnes qui résident dans le Quatrième District de la ville, qu'un bureau additionnel pour la délivrance des certificats d'enrôlement a été ouvert rue du Camp, en face du marché des Magasins—salle de la Septième Justice de Paix. Heures d'affaires de 9 du matin à 4 du soir. Les personnes seules qui résident dans le Quatrième District doivent se présenter.

SHELDON STURGEON,

Col Surint. du service de recrutement des Volontaires et Maréchal Prévôt général assistant

16 mars—3

SE RETIRANT DES AFFAIRES.

GRAND STOCK DE

Marchandises sèches étrangères et du pays.

VENTE DE CLOTURE AU PRIX COUTANT

AU DETAIL SEULEMENT.

Désirant me retirer des affaires le plus tôt possible, je vendrai, AU PRIX COUTANT le STOCK ENTIER de MARCHANDISES SECHES étrangères et du pays, du magasin No 131 de la rue du Canal.

Plusieurs jours étant nécessaires pour préparer les marchandises, en faisant une forte réduction dans les prix actuels, il ne sera rien offert avant LUNDI, 20 du courant.

M R HAGGERTY

16 mars—1m — rue du Canal No 131.

TIRAGE........TIRAGE.

APRÈS avoir payé les taxes et fourni des garanties au gouvernement, je suis autorisé à engager et à fournir des REMPLAÇANTS, ce que je suis prêt à faire sans délai, et aux conditions les plus raisonnables.

On donne tous les renseignements en français, au gais, allemand et italien.

On rédige les documents d'exemption.

FRANCOIS BEUTER

1omars — 97 Passage de la Bourse.

AVIS.

LES personnes qui ont des réclamations contre la succession de M. VICTOR ROUMAGE comme celles qui lui doivent, sont invitées à les présenter ou à payer ce qu'elles peuvent devoir au bureau de M S. Magner, notaire rue de la Commune No 108, entre St. Charles et Carondelet. 1omars—31

RESTAURANT DES HABITANTS

Passage de la Bourse, 123,

entre St Louis et Conti

M. A. LAURENT a l'honneur d'annoncer aux habitants de la campagne qu'il ouvrira DIMANCHE, 19 du courant, un RESTAURANT et MAISON DE PENSION au rez-de-chaussée

Un cuisinier français prendra la charge de la cuisine. On pourra pensionner à la semaine ou au mois, ou manger à la carte, ou à table d'hôte. Chambres garnies pour ceux qui désirent loger.

La table d'hôte sera servie à 6 heures du matin, à 9 heures, midi, 3 heures et 6 heures P M. — 16mars 1m

Jolie propriété à vendre.

Un bel îlot près des Casernes, comprenant les rues Gravier, Moreau, Hancock et Mobile. Ensemble avec la maison, consistant en une jolie maison de maître, cuisine, chambre à domestique, écurie, [illegible] Pour les conditions s'adresser au [illegible] E. F. MIOTON No 47, rue Royale, entre Bienville et Douane

A louer.

UNE JOLIE MAISON de résidence, No 471 rue Royale, entre [illegible] S'adresser à E. F. MIOTON No 47, rue Royale, entre Bienville et Douane

AVIS.

Bureau du surintendant du service de recrutement volontaire et maréchal prévôt général assistant.

Etat de la Louisiane et Département du Golfe.

Nouvelle Orléans, 14 mars 1865.

[illegible]

SHELDON STURGEON,

Demande de maison à bail.

[illegible]

Nourrice.

☞ On demande une NOURRICE [illegible] S'adresser chez le Dr BORDE, rue Douane [illegible]

DEMANDE DE NOURRICE.

[illegible]

CHEVAL EGARE.

[illegible]

MULET PERDU.

[illegible]

QUINCAILLERIE — En liquidation

M. L. B. POTHIER offre à partir de ce jour [illegible] AUX PRIX COUTANTS DE L'OR [illegible]

Avis au public et aux contribuables

[illegible]

JOHN T DUFOUR

Succession de Alexandre Bergamini Sr

[illegible]

B. TURPIN

ENFANT PERDU.

La a été perdu, dimanche 12 du courant, à longues de l'après-midi, un petit garçon nommé PAUL WHITECHILDS, âgé d'environ de 8 ans et demi. Il a les cheveux très roux et les yeux bleus. Il était vêtu d'un petit gilet bleu et d'un pantalon [illegible]

PERDUE OU EGAREE.

Une jeune chienne [illegible] répondant au nom de FLORA [illegible]

Une récompense libérale sera donnée à celui qui la ramènera chez le soussigné, rue St. Jean au Bayou, F. TORREGROSSA.

PHOTOGRAPHIE

Seulement $3 la douzaine.

AYANT acheté la galerie de Photographie du No. 75 DE LA RUE DU CAMP, nous avons l'honneur d'annoncer au public que nous sommes prêts à leur fournir toutes espèces de Photographies.

Ambrotypes, ferrotypes, dito, sur ivoire, de la plus grande finesse et dans le plus bref délai.

Nous exécutons toutes sortes de Photographies à la satisfaction de notre clientèle et à aussi bas prix que possible.

JOSEPH LANGWITH, JOHN WEISS

2mars 1m

HOTEL DE L'EUROPE,

TENU PAR

MMES A. GIRARD ET M. L. MARTIN,

à Bagdad.

Chambres garnies et table servie à toute heure. Cet hôtel nouvellement installé, offre aux voyageurs tout le confortable.

LIQUIDATION.

Quincaillerie ...... Quincaillerie.

Un très grand stock bien assorti de quincaillerie, à vendre, pour cause de liquidation, par

L. B. POTHIER.

Rue Vieille Levée No 63,

25 fev—1m — Nlle Orléans.

LIQUIDATION.

DENTELLES, FLEURS, RUBANS, BRODERIES, LINGERIE, CHAPEAUX

Et tous articles de modes à vendre à moitié prix du marché chez ED. FROIDEVAUX,

19 fev—1m — 84 rue de Chartres

RESTAURANT GRASSOT.

Rue St. Pierre 68, entre Royale et Bourbon.

M. ANTOINE ALCIATOR ayant fermé sa barre et transformé son établissement en un RESTAURANT, se met à la disposition de ses amis et du public en général

On trouvera chez lui une cuisine de premier ordre et des vins de choix.

Pensionnaires au mois et à la semaine.

Repas de corps, noces, festins, &c.

Salons pour familles—Chambres garnies.

M. Antoine Alciator se charge également de boîtes commandées pour la ville.

Restaurant Français.

72—RUE DE CHARTRES—72

Tenu par M. Philippe Forget.

CHAMBRES GARNIES—Pension au mois et à la semaine. MM. les habitants trouveront toujours des chambres à leur disposition. Repas de noces, baptêmes, &c., &c. M. FORGET couse rvera ses anciens prix.

INSTITUTIONS

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES.

Dirigé par Mme OBRON,

273,...... RUE DAUPHINE ...... 273.

[illegible]

Institut de Demoiselles [illegible]

SPECTACLES.

Théâtre St. Charles.

Jeudi soir, 16 mars

THE LADY OF LYONS, drame de Bulwer. Mlle Avonia Jones remplira le rôle de Pauline. Le spectacle se terminera par THE WHITE BOYS OF IRELAND, drame.

Académie de Musique,

RUE ST CHARLES

La plus grande Compagnie de Variétés.

Talent, nouveautés, pièces comiques, chansons, danses éthiopiennes, etc.

MAZULME.

Pantomime comique—la plus amusante qui ait jamais été jouée à la Nouvelle Orléans.

Grande représentation tous les SAMEDIS, à midi.

Théâtre des Variétés.

Le jeune acteur distingué LAURENCE BARRETT joue en ce moment, au Théâtre des Variétés, plusieurs de ses grands rôles. Il est secondé par Mlle HENRIETTE IRVING. Artiste de talent.

Grand bal paré et masqué,

pour être donné par la Société de Bienfaisance des Jeunes Gens.

AU THEATRE DE L'OPERA,

SAMEDI (St. Joseph Eve), 18 mars 1865,

pour le bénéfice des pauvres de la ville.

DIRECTEURS.

J. Domeinn	A. Ivey	F. Pounet
H. R. Schmidt	T. Bertrand	L. Feindel
W. Reinerth	T. Dunn	C. Schmidt
H. Blaecker	L. Olie	J. A. Fautleroy
A. Anamau	H. Dreyfus	E. N. Richard
W. Root	J. Giese	C. Olivier
F. Schumacher	J. Fitch	G. Cory
A. Martin	L. Biri	M. G. Fale

Prix du billet......$2 00

Les messieurs qui désirent avoir des invitations pour leurs dames sont priés de s'adresser à l'un des directeurs.—Aucune dame ne sera admise sans un billet d'invitation approuvé par les directeurs.

Il ne sera émis aucune invitation pour dames après la dernière réunion des directeurs, laquelle aura lieu le soir qui précède le bal.

Les directeurs se réuniront tous les lundis, mercredis et vendredis.

Les demandes pour la location de la buvette et du restaurant doivent être adressées à M. J. Domeinn, 73 rue Vieille Levée, ou à M. L. Pion, rue St-Charles.

CONCERT SACRE.

Dimanche soir, 19 mars, fête de St.-Joseph

AU THEATRE DE L'OPERA,

PROGRAMME

Première partie.

1. Ouverture du Stabat Mater de Rossini....Mercadante
2. Premier et second partie du Stabat Mater....G Curto, Solos, Chœurs et Orchestre

Seconde partie.

Symphonie du Carême—en entier....L Van Beethoven

Directeur .... CURTO
Chef d'orchestre ...... E. MEYER

☞ Les portes s'ouvriront à 7 heures et demie. Le Concert commencera à 8 heures et demie

LAINE !!

ON DONNERA LE PRIX LE PLUS ÉLEVÉ pour la laine au magasin de A. F. DUNBAR, Rue de la Commune No 20

Compagnie d'Assurance Hope, de la Nlle-Orléans.

No 106 RUE DU CANAL

Nlle Orléans, le 14 Décembre 1864.

A UNE assemblée générale de la Direction tenue ce jour, il a été résolu qu'il serait fait, de ce jour une bonification de VINGT POUR CENT sera faite sur le montant de leurs primes aux personnes qui assureront dans cette compagnie.

La bonification au dessus de 20 pour cent sera payée comptant, cette compagnie n'émettant pas de scrip.

A. LEBRETON, Secrétaire.

Banque de la Louisiane en liquidation

Nouvelle Orléans, [illegible]

AVIS est donné que conformément à la résolution des liquidateurs de cette Banque [illegible]

J. F. IRVINE, caissier

MALADIES.

Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du Dr VERGE.

TOUTES les maladies secrètes, anciennes et récentes, les écoulements, ulcères, plaies, dartres [illegible] VERGE [illegible]

A vendre pour cause de départ

EPICERIE — LA GROCERIE ET CABARET [illegible]

LE Dr. JULES A. MATHIEU,

HOMŒOPATHISTE.

[illegible]

No 319 rue des Remparts, près l'Esplanade

[illegible]

JOUBLANC & DULUDE,

Expéditeurs et Marchands Commissionnaires, BAGDAD

Mexique

A VENDRE

TRAITES SUR MATAMOROS

[illegible]

AVANCES........................AVANCES

[illegible]

DOCTEUR KAUFFMANN

[illegible]

DENTISTES.

LE Dr. B. F. WRIGHT,

GRADUÉ [illegible]

156 RUE CANAL, coin Baronne.

Références: Hon. Michael Hahn, Sénateur E. U. Major Général N. P. Banks

B. F. WRIGHT, D. D. S.

Changement de domicile.

CONSERVEZ VOS DENTS,

J. A. CANADAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE, a transféré son domicile au No 196, RUE DU CANAL, entre Baronne et Rampart, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste

Consultations en français, en espagnol et en anglais

Graines de coton,

VENANT d'être reçu 457 sacs graines de coton Petit Gulf, qualité de choix

A vendre par A F DUNBAR, rue de la Commune No 20

Mécanicien.

UN bon mécanicien capable de diriger et d'entretenir quelque machine à vapeur que ce soit, et qui pourrait en outre se rendre utile pour travaux ordinaires de charpente, désirerait trouver à s'employer en cette qualité soit en ville soit à la campagne. Il offre toutes les garanties désirables et fournira les meilleures recommandations. S'adresser rue Rampart No 163, pres Dumaine.

Bureau du Surint. du serv. de Recrut. Volont. et Maréchal Prévôt Gen. Assist.

Etat de la Louisiane, et Département du Golfe, Nlle Orléans, 11 mars 1865.

Par suite du grand nombre de demandes de certificats d'enrôlement, le temps pour l'émission de ces certificats est prolongé au 31 courant, et après cette date, les ordres publiés au sujet de l'enrôlement seront rigoureusement exécutés.

SHELDON STURGEON,

Col Surint. du serv. de Recr. Volont. et Maréchal Prev. Gen. Assist

Conscription! Conscription!!

L. H. PERRET & Cie

ETANT autorisés par colonel Sheldon Sturgeon, officier en chef du bureau de recrutement et A. A. Marshall, général dept du Golfe, &c.

Nous sommes prêts à fournir des remplaçants dans le plus court délai aux conditions les plus raisonnables.

Nous sommes aussi prêts à assurer contre la conscription.

Les meilleures recommandations sont données.

L. H. PERRET & CO., 165, rue Commune.

Tous les jeunes gens qui sont exempts de la conscription trouveront les plus grands avantages, en s'adressant à cet office. L. H. PERRET & CO., 165, rue Commune.

TIRAGE! TIRAGE!!

Avec permission de l'autorité pour assurer et procurer des remplaçants.

Le seul bureau en ville qui assure contre le TIRAGE aux conditions les plus avantageuses.

On y fournit des REMPLAÇANTS, dans le plus bref délai.

A. S. NEWHOUSE & CO., No 13, rue St Charles.

EVITEZ LE TIRAGE.

60.........Rue Carondelet.........60

CEUX qui désirent avoir des remplaçants pour remplir le tirage ordonné par les ordres généraux No 4 émanés du Quartier Général de la Division Militaire de l'Ouest Mississipi, sont conviés, peuvent les avoir, à des conditions très raisonnables [illegible]

[illegible]

ANDREWS & McBETH

Le tirage! Le tirage! Le tirage!

FONTAINE & Co.

[illegible]

Compagnie Générale Transatlantique

STEAMERS POUR LA FRANCE DIRECTEMENT.

Nouvelle ligne de steamers à roues de 1re classe ENTRE NEW YORK ET LE HAVRE.

Les cinq premiers splendides bâtiments destinés à desservir cette ligne favorite, sont les suivants:

WASHINGTON	3204 tonneaux	900 chevaux
LAFAYETTE	3204 "	900 "
EUROPE	lancé	900 "
FRANCE	lancé	900 "
NAPOLEON III	en construction	1100 "

Jusqu'à l'achèvement de tous ces bâtiments, le service se fera par le "Washington", capt A. Duchesne et le "Lafayette", capt. A. Bocande, de la manière suivante.

DE NEW YORK AU HAVRE:

Washington......mercredi 1 Fev 1865

Lafayette........mercredi 1 Mars.

Prix du passage payable en or

ou l'équivalent en papier monnaie des Etats Unis. 1re cabine (y compris le vin de table) $135, 2me " $70 et $80.

Un médecin de première classe de la marine impériale est attaché à chacun des navires. Les soins et médicaments sont gratuits.

GEO. MACKENZIE, AGENT, 7, BROADWAY, New York

A Paris, 12, boulevard des Capucines (Grand Hotel) Au Havre, chez William, Iselin & Cie.

POUR LA HAVANE.

Le steamer neuf, en acier, C CASTRO capitaine F Amet, partira pour le susdit port MERCREDI, 22 mars, à 4 heures de l'après-midi. Pour fret ou passage, excellents aménagements, s'adresser au bureau du "Diving Bell" [illegible] Front Levee, No 13, entre Gravier

AVIS. AVIS. AVIS.

Le bateau à vapeur GOV. MORTON fera des voyages pour le dépôt, aller et retour à [illegible] MARDI le courant, à 4 heures de l'après-midi.

Bateaux à vapeur de la Compagnie de la malle de la Nouvelle-Orléans.

BEN FRANKLIN, capitaine Louis Bourgeois, [illegible] pour Baton-Rouge le [illegible]

BELLA DONNA, capitaine A. B. Smith commis [illegible] pour Baton Rouge Bayou Sara et Port Hudson [illegible]

STAR, capitaine W. B. Greathouse, [illegible]

Ces bateaux ont égard toute ... [illegible]

JOHN L. TITUS, Agent pour le fret, rue Bienville No 16

POUR THIBODAUXVILLE, et tous les points intermédiaires—Le bateau à vapeur LAFOURCHE capitaine [illegible] partira [illegible]

JOHN L. TITUS agent, No 16, rue Bienville

Jours de Départ—Toutes LUNDIS MERCREDIS et VENDREDIS à midi—Pour le Fort Jackson [illegible] la Quarantaine, la Pointe à la Hache et tous les ports intermédiaires—Le bateau à vapeur EMMA [illegible]

A. BRETTON, Rue Front No 7

Jours de départ: tous les MERCREDIS et DIMANCHES à 8 h du matin—Pour le Fort Jackson, la Station de la Quarantaine, la Pointe à la Hache et tous les points intermédiaires sur la rivière—Le bateau à vapeur ALGERINE, capitaine W. Bonnits, E. Maurer et N. Barreda [illegible]

Jours de départ: LUNDIS et JEUDIS.

POUR BATON ROUGE, DONALDSONVILLE, PLAQUEMINES [illegible] le bateau à vapeur VIRGINIA, capitaine [illegible]

JOHN A. STEVENSON

Paquebot régulier du samedi soir POUR VICKSBURG,

Grand Gulf, Rodney, Natchez, Fort Adams, Hog Point, Morganza, Bayou Sara, Baton Rouge, Plaquemines, Donaldsonville et tous les débarcadères intermédiaires sur la côte. Le bateau à vapeur SARATOGA

[illegible]

J. L. TITUS, ... A. BRETTON ... WOODRUFF, LUTGER & CO

Paquebot régulier du samedi POUR VICKSBURG, NATCHEZ et tous les ports intermédiaires.—Le bateau à vapeur JOSEPH PIERCE [illegible]

JOHN A STEVENSON, agent

Paquebot régulier du MARDI pour VICKSBURG, NATCHEZ, et [illegible] GREY EAGLE [illegible]

POUR BELISE, HONDURAS, [illegible]

POUR MATAMOROS, [illegible]

POUR MATAMOROS, [illegible] MORRIS, capitaine F. A. Fox [illegible]

JOSEPH KELLEY, [illegible]

Dissolution de Société.

LA société établie entre M. GEO. GUTH et M. DE MONTROND est dissoute [illegible]

GEO GUTH, C M DE MONTROND.

Avis aux consommateurs de coke.

NOUVELLE REDUCTION DE PRIX.

LA Compagnie du Gaz de la Nouvelle Orléans a réduit au prix de [illegible] le baril.

W. S. BROWN, Trésorier

FARINE. FARINE. FARINE.

800 barils FARINE extra et FARINE superfine de différentes marques à vendre par J. H. POLHAUS, rue Poydras, No 59

PORC MESS. PORC MESS.

100 barils PORC MESS à choix, à vendre par J. H. POLHAUS, rue Poydras, No 59

HEBERT & ESCOUSSE

No 131...RUE DE CHARTRES...No 131

Librairie Française.

CLASSIQUES ANGLAIS & FRANÇAIS.

Littérature, Sciences, Arts, Modes

FOURNITURES DE BUREAUX.

Abonnements à places:

L'ILLUSTRATION 1865.

Revue des Deux Mondes, Conseiller des Dames, Moniteur des Demoiselles, Journal des [illegible], Magasin des [illegible]

Modes Parisiennes.

Journal des Tailleurs, Journaux de Médecine.

Magasin Pittoresque 1861.

&c, &c, &c,

PAPIER PEINT.

Le nouveau magasin à bon marché 160, rue du Canal, coin Baronne, en face du Christ Church, marchandises nouvelles, venant d'être reçues.

[illegible]

1865.

VENTES A L'ENCAN

Marchandises sèches et Chaussures Linge fait et Chapeaux.

Par E. ROGER & CO,

O. DEJAN, encanteur.

JEUDI, 16 mars, il sera vendu, à 10 heures, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47 rue de la Vieille Levée, [illegible]

Vin rouge — Savon.

PAR J P BOISSEAU, encanteur.

JEUDI, 16 du courant, à 11 heures, il sera vendu dans son magasin d'encan 200 caisses vin rouge, 125 de savon Hunt. Conditions comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.

Meubles.... Meubles

Jeudi 16 courant, à 10 heures du matin,

PAR RENE GUTIERREZ, encanteur,

Salle d'encan No 51, rue Chartres, près Conti

JEUDI, 16 courant à 10 heures du matin il sera vendu au No 51 rue de Chartres, entre Hôpital et Quartier

[illegible]

Vente d'assureurs—Marchandises avariées

PAR D E. MORPHY, encanteur

[illegible]

Chandelles Saindoux, Amér, Sucre, etc.

PAR J P BOISSEAU, encanteur

[illegible]

Meubles — Meubles.

PAR McCERREN & LANDRY.

[illegible]

Magnifiques meubles.

PAR E. M JACOBS, encanteur,

[illegible]

Meubles, porcelaine, verrerie, services plaqués, &c.

PAR BERNARD TURPIN, encanteur

[illegible]

Succession de Léon Michel & c. l

PAR J. B. CROZAT, encanteur à la Nouvelle Orléans.

[illegible]

Vente par W H Bunnell.

Succession du docteur William Kashton.

Propriétés foncières situées dans le 1er District de cette ville.

PAR W. H. BUNNELL, encanteur

[illegible]

DEMANDE DE PENSION.

UN monsieur et sa femme, ... [illegible] bureau de l'Abeille.

Articles pour Modistes.

WM. DAUPHIN,

60, rue de la Douane,

☞ [illegible] CHAPEAUX

nouveaux pour dames et fillettes,

FLEURS, ORNEMENTS POUR CHAPEAUX, GARNITURES JAIS, RUCHES, TULLES, RESILLES, BLONDES &c, &c.

[illegible]

MADAME SAMPLE,

LA MERVEILLEUSE ASTROLOGUE,

FAIT L'ETONNEMENT DEPUIS SON ENFANCE de tous ceux qui la consultent. [illegible]

Madame LA BLANCHE,

CETTE merveilleuse et célèbre clairvoyante a établi sa résidence au No 182 de la rue Bienville, entre les rues Bourbon et Dauphine. [illegible]

[illegible]

DAME ADAM,

[illegible]

[illegible] Turpin,

ENCANTEUR ET COMMISSIONNAIRE,

[illegible] rue de la Vieille Levée [illegible]

[illegible] RUHAND [illegible] rue de Chartres, Ste-Anne et Dumaine.

VENTES A L'ENCAN.

Vente par Hoffman & Marks,

PAR HOFFMAN & MARKS

S. S. ZUNICKER, encanteur

[illegible]

Vente par Hoffman & Marks.

Magnifique terrain ameublé situé dans la rue Rousseau, près le marché Saraparu

PAR HOFFMAN & MARKS,

[illegible]

COTON. COTON.

145 balles de coton à l'encan.

PAR MONTGOMERY & BROS.

R. M. MONTGOMERY, encanteur.

[illegible]

VENTE DU

JARDIN TIVOLI

PAR TERRAINS.

Vente pour opérer un partage

PAR MONTGOMERY & BROS

R. M. MONTGOMERY, encanteur.

SAMEDI [illegible] JARDIN TIVOLI [illegible]

Jolis terrains sur le Chemin du Bayou

PAR S. GUINAULT, encanteur.

[illegible]

Propriété rue Bourbon.

PAR S. GUINAULT, Encanteur

[illegible]

Machine à vapeur pour steamboat

PAR ALFRED BOUGIGNY, Encanteur

[illegible]

Vente sans réserve de propriétés meublées dans le 1er et 3me districts

PAR ALFRED BOUGIGNY,

[illegible]

Succession de [illegible]

PAR S. GUINAULT, encanteur

[illegible]

Vente par le Marshal.

[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

[illegible]

DEUXIEME COUR DE DISTRICT [illegible]

[illegible]

ALFRED SHAW, Shérif de la paroisse d'Orléans.

LE Dr. C. BEARD

OCULISTE

[illegible]

AVIS

A VENDRE—Une belle propriété située [illegible] VINCENT PRATZ.

AVIS.

Je, soussigné, offre à vendre pour cause de départ, une jolie petite propriété située sur la paroisse St. Jean Baptiste, rive droite du Mississipi, [illegible]

CHARLES PLANCHE

NOUVEAUX MEDICAMENTS,

INJECTION ET LIQUEUR.

Pour la guérison rapide et infaillible de la gonorrhée et les écoulements de toute nature quelqu'anciens qu'ils soient.

EAU ET SIROP DEPURATIFS pour la guérison des dartres, boutons ulcères, etc., suite des maladies secrètes

Liqueur anti-rhumatismale,

[illegible] M. MATTIAS, pharmacien.

HOPITAL DE LA VILLE.

[illegible]

Tenu par le Dr. C. Aulon.

[illegible]